

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2009 - 2010 / Opéra / En famille

L'INFEDITÀ DELUSA

FRANZ JOSEPH HAYDN

Ve 5, Sa 6, Lu 8, Ma 9 mars à 20h





L'INFEDELTA' DELUSA
Photo : Elisabeth Carecchio

Durée : 1h45 sans entracte

L'INFEDELTA DELUSA (L'INFIDÉLITÉ DÉJOUÉE)

FRANZ JOSEPH HAYDN

Burletta per musica en deux actes (1773). Livret d'après Marco Coltellini. Spectacle en italien surtitré en français. Créé le 26 juillet 1773 à Esterháza (Hongrie).

Direction musicale **Jérémie Rhorer / Frank Markowitsch** (6 et 9 mars 2010)
Mise en scène **Richard Brunel**
Dramaturge **Catherine Ailloud-Nicolas**
Scénographie **Anouk Dell'Aiera**
Costumes **Mariane Delayre**
Lumières **David Debrinay**
Assistant mise en scène **Grégoire Aubert**
Assistante scénographie **Céline Perrigon**
Répétitrice de langue **Paola Larini**
Claveciniste **François Guerrier**

Avec
Claire Debono Vespina
Mari Eriksmoen Sandrina
Iain Paton Filippo
Julian Pregardien Nencio
Thomas Tatzl Nanni
et
Le Cercle de l'Harmonie

Nouvelle production
de l'Académie européenne de Musique
Création à l'Hôtel Maynier d'Oppède
lors du Festival d'Aix-en-Provence 2008

Coproduction
Opéra de Toulon Provence Méditerranée, Grand Théâtre
de Luxembourg, Opéra de Lille, Musikfest Bremen.

Avec le soutien de la Fondation La Poste
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Le Cercle de l'Harmonie est en résidence à Deauville.
Il bénéficie du soutien de la Fondation Orange et du
Groupe Swiss Life.

Éditions Universal

À NOTER !
SAMEDI 6 MARS

Rencontre avec l'équipe artistique de *L'Infedeltà delusa* à l'issue de la représentation.

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Direction artistique **Jérémie Rhorer / Julien Chauvin**

Violons 1

Julien Chauvin, Mario Konaka, Ayako Matsunaga, Sayaka Ohira

Violons 2

Blandine Chemin, Mieko Tsubaki, Lilia Slavny, Satomi Watanabe

Altos

David Glidden, Marie Legendre, Baptiste Vay

Violoncelles

Jérôme Huille, Emily Robinson

Contrebasse

Ludovic Coutineau

Hautbois

Susanne Regel, Pedro Castro

Cors

Karen Libischewski, Christoph Thelen

Timbales

Hervé Trovel

Clavecin

François Guerrier

LES REPRÉSENTATIONS DE *L'INFEDELTA DELUSA*
À L'OPÉRA DE LILLE SONT PARRAINÉES
PAR **CRÉDIT DU NORD**

Crédit du Nord





L'INFEDELTÀ DELUSA

Photo : Elisabeth Carecchio

À LIRE AVANT LE SPECTACLE

À propos de *L'Infedeltà delusa*

L'Infedeltà delusa (*L'Infidélité déjouée*) de Haydn a été créée à Esterháza en 1773 (l'année de sa monumentale *Messe de Sainte-Cécile*), pour le séjour de Marie-Thérèse, qui ne cacha pas son engouement pour cet opéra.

Cette œuvre très gaie repose sur un livret de Marco Coltellini (1719-1773), un des meilleurs librettistes en exercice à Vienne alors, aussi habile dans le buffo que dans le serio : on lui doit les livrets du *Telemaco* de Gluck, de *l'Ifigenia in Tauride* ou de *l'Antigona* de Traetta. Cependant, le livret a probablement été remanié par l'un des interprètes, le ténor Carl Friberth, le premier Filippo, père de Sandrina.

L'intrigue nous conduit dans la campagne italienne en 1700 et met en scène **Sandrina**, une jeune paysanne (soprano) qui semble prête à obéir aux volontés de son père **Filippo** (ténor), autrement dit à épouser **Nencio** (ténor), un paysan plus aisé. Certes, Nencio aime Sandrina, mais elle lui préfère le jeune **Nanni** (basse), plus pauvre. Après moultes péripéties burlesques, parmi lesquelles le déguisement de Nanni et de sa soeur **Vespina** (soprano) en divers personnages, la pièce se termine par un double mariage : Sandrina et Nanni, Vespina et Nencio.

Cette œuvre de Haydn annonce de façon troublante les opéras de Mozart. Le déguisement de Vespina en notaire préfigure celui de Despina en médecin dans *Così fan tutte* (26 janvier 1790), et on sait que Mozart se référait souvent à Haydn, son ancien professeur, auquel il dédia six quatuors. Il louait tout particulièrement sa faculté à émouvoir les gens et à les faire rire - la vocation même de *L'Infedeltà delusa*.

Franz Joseph Haydn

Issu d'un milieu modeste mais voué très tôt à la musique en raison de ses facultés exceptionnelles, Haydn évolue dans une société mélomane où la création musicale reste commandée par et pour la noblesse, dans les cours et résidences princières de l'Empire. Celle d'Esterházy, à l'est de Vienne, est sans conteste l'une des plus brillantes. En 1761, à vingt-neuf ans, Haydn y est engagé comme maître de chapelle. Il conservera cette charge pendant trois décennies. À la moindre occasion – visite princière, festivité ou changement de saison – le maître de chapelle écrit une à plusieurs partitions dont les genres s'accordent aux circonstances. La renommée d'Haydn gagne l'ensemble de l'Europe au cours des années 1760.

Lorsque l'impératrice Marie-Thérèse, mère de Marie-Antoinette, séjourne quelques jours au château en septembre 1773, on lui offre une reprise de *L'Infedeltà delusa*.

Écrit quelques années plus tôt par le librettiste Marco Coltellini, qui séjourne alors à la cour de Saint-Pétersbourg, le livret est adapté pour les effectifs dont dispose Haydn, mais non traduit. La mode privilégie en effet le théâtre et le chant italien que Haydn, qui fut chanteur dans sa jeunesse, maîtrise à merveille. Outre sa tonalité bouffe que favorise l'intrigue paysanne dans le goût de l'époque, *L'Infedeltà delusa* présente une continuité musicale, une caractérisation des personnages, une vivacité dramatique et même une certaine modernité sociale que Haydn développera encore dans ses œuvres ultérieures et qui serviront de modèles à Mozart lorsque les deux musiciens se lieront d'amitié à Vienne, huit ans plus tard.

L'argument

Acte I

Dans un village de Toscane, par une belle soirée d'été, Filippo, un paysan aisé, s'apprête à conclure l'union de sa fille Sandrina avec Nencio, un riche propriétaire. Le projet la contrarie car elle aime Nanni, qui n'a pas de fortune et que son père lui ordonne d'oublier. Quand le jeune homme survient, elle lui révèle la menace qui pèse sur leur amour.

Vespina, la sœur de l'amoureux éconduit, est éprise du riche Nencio. Lorsque son frère Nanni lui apprend son infortune, elle l'incite à la vengeance.

Sous la fenêtre de la malheureuse Sandrina, Nencio chante une sérénade grotesque. Satisfait, le vieux Filippo oblige sa fille à répondre. Celle-ci avoue la vérité à laquelle Nencio réagit avec entêtement. Vespina et Nanni, qui ont assisté cachés à la rencontre, font irruption furieux. Le père intervient pour défendre Nencio et ils se séparent dans la plus grande confusion.

Acte II

La nuit a porté conseil à Vespina qui passe à l'action. Déguisée en vieille femme, elle aborde Filippo qui emmène Sandrina porter plainte contre Nanni. L'étrangère prétend que Nencio a séduit sa propre fille avant de l'abandonner. Furieux, Filippo rentre chez lui et refuse de recevoir le soi-disant séducteur. Mortifié, Nencio s'en retourne et rencontre alors Vespina sous un autre déguisement, celui d'un domestique allemand qui annonce gaiement les noces imminentes de son maître avec Sandrina. Nencio médite sur la versatilité de Filippo lorsque surgit une troisième personne, encore Vespina déguisée. Elle se fait passer pour le nouveau fiancé de Sandrina, le fougueux marquis de Ripafratta. Puis, comme Nencio paraît définitivement découragé, le faux marquis lui confie qu'il destine en fait la fille à son domestique. Avidé de vengeance, Nencio se propose comme témoin.

Cependant, les noces de Sandrina s'apprêtent malgré ses plaintes. C'est Vespina qui se présente en tenue de notaire, suivie du domestique censé représenter son maître le marquis, et joué par Nanni. Le mariage se déroule en l'absence du prétendu mari et, lorsque l'acte est signé, Vespina et son frère ôtent leurs déguisements : Nanni et Sandrina sont mariés et Vespina vite pardonnée.

Extraits du programme du Festival d'Aix-en-Provence 2008
Texte d'Agnès Terrier

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jérémié Rhorer direction musicale

Né en 1973 à Paris, Jérémié Rhorer fait des études de clavecin, d'analyse et de composition au Conservatoire national supérieur de Paris, avant de devenir l'assistant de Marc Minkowski et, plus tard, de William Christie. En 2005 au Festival de Pâques de Deauville, il crée avec le violoniste Julien Chauvin Le Cercle de l'Harmonie, un ensemble qui joue sur instruments d'époque le répertoire de la fin du XVIII^e siècle. C'est en 2006, au Festival International d'Opéra baroque de Beaune, que Jérémié Rhorer et Le Cercle de l'Harmonie sont découverts par un plus large public. Leur interprétation des *Noces de Figaro* (version de concert), données également à Beaune en 2007, leur vaut des échos enthousiastes et un franc triomphe lors de la reprise au Théâtre des Champs-Élysées. En 2008, c'est le Festival d'Aix-en-Provence, où il dirige *L'Infedeltà delusa* de Haydn, qui, cette fois, récompense les mérites de ce jeune interprète des partitions de Mozart, en lui remettant le Prix Gabriel Dussurget. Jérémié Rhorer est régulièrement invité à diriger des ensembles renommés, tels que Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les orchestres de l'Opéra Bastille, de l'Opéra national de Lyon et de l'Opéra de Rouen, de l'Ensemble Orchestral de Paris ou de l'orchestre Philharmonique de Radio France. Il fait, en 2008, un début remarqué à la tête du Chamber Orchestra of Philadelphia avec un programme Rameau-Debussy.

Jérémié Rhorer s'est par ailleurs fait un nom en tant que compositeur. Il est récompensé, entre autres, par le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts et a obtenu plusieurs commandes de Radio France. L'Orchestre National de France crée la version pour orchestre de son œuvre *Le cimetière des enfants* en novembre 2008. En 2009, Jérémié Rhorer dirige trois nouvelles productions, *Fra Diavolo* à l'Opéra Comique, *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Lyon et *Les Noces de Figaro* au Théâtre de la Monnaie. Il donne *Così fan tutte* (version de concert) à Beaune, au Festival de la Chaise-dieu, à Bremen et au Théâtre des Champs-Élysées et de nombreux concerts à la tête, entre autres, de l'Orchestra Metropolitana de Lisboa (Offenbach, Delibes, Donizetti), du Cercle de l'Harmonie au Théâtre des Champs-Élysées (aux côtés de Diana Damrau) et du Jeune Orchestre Atlantique avec un programme Schumann-Mendelssohn (avril 2009). En mai, il dirige l'orchestre de

Bordeaux-Aquitaine dans Schumann, Weber et Mendelssohn avant d'enregistrer des airs de Johann Christian Bach avec le contre-ténor Philippe Jaroussky.

Le Théâtre des Champs-Élysées l'invite pour les trois prochaines saisons avec le Cercle de l'Harmonie pour trois productions scéniques de Mozart, *Idomenée* en 2011, *Così fan tutte* en 2012 et *Don Giovanni* en 2013. Parmi ses projets figurent *Idomenée* à la Monnaie, un concert au festival de Salzbourg 2010, une invitation de la Staatskapelle de Dresde, *Così fan tutte* au Wiener Staatsoper en janvier 2011 et *Les Noces de Figaro* au Festival d'Aix-en-Provence 2012.

Frank Markowitsch direction musicale (6 et 9 mars 2010)

Né en 1972 à Mosbach (Baden-Wurtemberg), Frank Markowitsch étudie les langues germaniques et romanes, la philosophie à Fribourg en Brisgau et la musique à l'École supérieure des arts de Berlin. Après avoir obtenu son diplôme, il étudie à l'École supérieure de musique Hanns Eisler la direction d'orchestre avec Rolf Reuter et la direction de chœur avec Jörg-Peter Weigle.

Avec le Chœur des Jeunes de Berlin qu'il dirige depuis 1998, il participe à de nombreux concerts avec orchestre (*Requiem* de Mozart, le *Chant du destin* et le *Requiem allemand* de Brahms, *Elias* de Mendelssohn ainsi que *La Création* de Haydn) et à de multiples concerts de musique a cappella ainsi qu'à des projets d'opéras. En janvier 2007 il travaille comme assistant de René Jacobs pour les productions *Orfée* et *Vêpres de Marie* et *Agrippine* de Haendel à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin. Il est invité au Innsbrucker Festwochen où il prépare les chœurs pour le *Brockespassion* de Telemann et dirige le Concert d'inauguration du festival. Plus tard il aura la responsabilité générale des chœurs du festival.

Il est également assistant du chef d'orchestre à l'Opéra-Comique de Paris puis chef de chœur avec le Rundfunkchor Berlin, l'Amsterdam Baroque Choir, le Vocalconsort Berlin, le Ernst-Senff-Chor, le Chœur de la NDR, le Choeur de Radio France et le chœur d'Istanbul. Il travaille avec des orchestres comme le Konzerthausorchester de Berlin, Brandenburger Sinfoniker et Sinfonietta92, l'Orchestre baroque Modern Times 1800. En janvier 2009 il assiste Jérémié Rhorer pour la direction musicale de *Fra Diavolo*.

Frank Markowitsch travaille avec des chefs comme René Jacobs, Marc Minkowski, Ingo Metzmacher, Kazushi Ono, Ton Koopman, Sebastian Lang-Lessing, Konrad Junghänel, Jérémié Rhorer, Hervé Niquet, Simon Halsey et Matthias Brauer.

Richard Brunel mise en scène

Richard Brunel est issu de l'École du Centre dramatique national de Saint-Étienne sous la direction notamment de Pierre Debauche, Mario Gonzalès, Sophie Loucachesky, Pierre Pradinas, Guy Rétoré, Stuart Seide...

Comédien, il crée la Compagnie Anonyme avec un collectif en 1993, et en devient le metteur en scène en 1995. Basée en Rhône-Alpes, la Compagnie sera en résidence au théâtre de la Renaissance à Oullins de 1999 à 2002.

Puis, en 2003, il poursuit sa formation de metteur en scène à l'Unité Nomade, auprès de Robert Wilson, Kristian Lupa, Alain Françon, au Théâtre national de Strasbourg et au Festival International d'Art lyrique d'Aix en Provence. En outre, il a suivi un atelier auprès de Peter Stein à l'Opéra national de Lyon.

Depuis 1995, au théâtre il a monté des textes de Ramon Valle-Inclan, Stanislas Ignacy Witkiewicz, Franz Kafka, Witold Gombrowicz, Eugène Labiche, Mikhail Boulgakov, Odon von Horvath, Cyril Tournier...

Parmi ses mises en scènes les plus récentes figurent, en 2004-05 *L'infusion* de Pauline Sales à la Comédie de Valence, de Saint-Étienne et au Théâtre du Rond-Point, ainsi que *Gaspard* de Peter Handke au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2006, *Hedda Gabler* d'Ibsen au Théâtre National de la Colline, aux Subsistances de Lyon, dans les CDN de Besançon, Nancy, Angers et Valence, spectacle nommé aux Molières 2007 dans la catégorie Théâtre en Région.

En 2008 il monte *Le théâtre ambulante Chopalovitch* de Liouboumir Simovitch à l'école du Théâtre national de Strasbourg avec le groupe XXXVII.

Il dirige également des stages de formation professionnelle en Italie, au Maroc, en Roumanie et en France notamment au Théâtre de la Manufacture de Nancy au sein duquel il a été artiste-associé de 2004 à 2007.

Pour le Théâtre lyrique, il a mis en scène *Au bord (Histoires extraordinaires)* avec le Quatuor Debussy ; en 2004, *Se relire contre le piano-jouet* d'Evan Johnson à l'Abbaye de Royaumont et à l'Opéra de Lille.

En 2006, à l'Opéra national de Lyon, *Der Jasager* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, direction musicale Jérémie Rhorer. Cette production a été reprise à l'Opéra de Rouen sous la direction d'Oswald Sallaberger.

En 2008, il met en scène *L'infedeltà delusa* de Haydn, au Festival International d'Aix-en-Provence et retrouve Jérémie Rhorer à la direction musicale. Le spectacle part en tournée à Monte-Carlo, Sceaux, Besançon, Valladolid, Bilbao, Toulon en

2009 ; à l'Opéra de Lille et au Grand théâtre du Luxembourg en 2010.

En janvier 2009, à l'Opéra national de Lyon, il met en scène pour la première fois en France, *In the Penal Colony* de Phil Glass d'après la nouvelle éponyme de Franz Kafka. En février 2009, *Albert Herring* de Benjamin Britten à Rouen et à l'Opéra-Comique sous la direction de Laurence Equilbey. En octobre 2009, il met en espace *Lakmé* de Delibes à l'Opéra de Rouen.

Il vient d'être nommé directeur de la Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche, il prend ses fonctions en janvier 2010.

Il prépare pour 2010 la mise en scène de *J'ai la femme dans le sang* d'après les farces conjugales de Georges Feydeau, ce montage de textes est le fruit d'une collaboration avec Pauline Sales (création à Vire en mars, puis en tournée à Besançon, Rouen, Lyon). À l'Opéra de Lille, en janvier 2011, il mettra en scène *L'Élixir d'amour* de Donizetti, direction musicale d'Antonello Allemandi.

Anouk Dell'Aiera scénographie

Née en 1975, Anouk Dell'Aiera est architecte DPLG. Elle entre en 1999 à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, section scénographie-crédation de costumes. Elle y crée notamment la scénographie de *Tout est bien qui finit bien*, de Shakespeare mis en scène par Stéphane Braunschweig, dont elle suit également le travail dans sa mise en scène d'*Elektra*, de Richard Strauss.

Elle travaille avec Géraldine Bénichou, Julie Binot (*La chambre noire*, d'après le journal d'Alix Cléo Roubaud), Angélique Clairand (*Peer Gynt*, version concert et *La petite sirène*), Richard Brunel (*Der Jasager*, *Der Neinsager*, *L'infedeltà delusa* au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, *In the penal colony*, opéra de Philip Glass, d'après une nouvelle de Franz Kafka, à l'Opéra de Lyon, et *Lakmé* à l'Opéra de Rouen) et collabore depuis 2002 avec Eric Massé, pour lequel elle crée plusieurs scénographies de théâtre (*Encouragement(s)*, *Concertina*, *L'Île des esclaves*, *Migrances*) et d'opéra (*La Voix humaine*, *Pelléas et Mélisande*, concert avec l'Orchestre national de Lyon). Elle réalise également une muséographie pour une grande exposition *Cildo Meireles* au MAMC de Strasbourg en 2003.

Parallèlement, elle enseigne le projet d'architecture et la scénographie à l'École nationale d'Architecture de Saint-Étienne.

Elle prépare pour la rentrée 2010 la scénographie de *Macbeth* mis en scène par Éric Massé.

Mariane Delayre costumes

Née en 1981, Mariane Delayre s'oriente très tôt vers l'histoire de l'art. Après deux ans en Lettres supérieures, elle entre au Théâtre national de Strasbourg, en section scénographie et costumes et obtient son diplôme en 2005. Ses réalisations sont multiples durant sa formation. Elle travaille aux costumes de pièces comme *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Schwab, *Ida* de Stein, *Les Estivants* de Gorki, données au TNS, mais aussi à la scénographie de *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac donné au Piccolo Teatro de Milan en 2004. Depuis elle parfait son expérience en multipliant les collaborations, notamment avec Elisabeth De Sauverzac pour *Cabaret Carton* mis en scène par Sophie Renault en 2005, ou Thibault Vanraenenbroek pour les pièces *Le Vol de Lindbergh* de Weill et *Les Sept Péchés Capitaux* de Brecht à l'Opéra de Lyon en 2006. Elle signe les costumes de *Quelqu'un va venir* et du *Nom* de Jon Fosse, mais aussi de *Morphine* de Boulgakov et de *Voyage en Sicile*, autour d'écrits de Pirandello, Tabucchi et Verga. En 2007, elle signe les costumes de plusieurs spectacles : *Moderato*, mis en scène par Alice Laloy, *Nous étions jeunes alors* sur des textes de Frédéric Sonntag et *Des traces d'absences sur le chemin* de Françoise du Chaxel. Pour l'opéra elle travaille avec la Cie Les Brigands sur la production du même nom d'Offenbach, *Les Brigands*, donnée au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet en 2007. En 2008, elle crée les costumes du spectacle *86 centimètres*, mis en scène par Alice Laloy au TJP de Strasbourg et à l'Arche à Béthoncourt et ceux de la pièce *Le Sicilien* de Molière pour l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne.

David Debrinay lumières

David Debrinay devient éclairagiste à 22 ans après avoir suivi des études d'histoire tout en étant assistant lumière. Il travaille ainsi avec Mathias Roche et sur les premières créations d'Emmanuel Meirieu à Lyon. Ces dernières années il a principalement travaillé avec Richard Brunel pour *Gaspard* et le Festival de la Correspondance de Grignan, Eric Massé pour *Migrances*, *L'île des esclaves* et *Les Présidentes*, mais également avec Hervé Dartiguelongue *Le bal des âmes mortes* et *Les trois vies* de Lucie Cabrol, Pascal Mengelle *Van Gogh* ou *Le suicide de la société* et *Jekyll/Hide*, Sophie Lannefranque *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne*. En 2008, il signe la création lumières de *Confidences Africaines*

de Roger Martin du Gard dans une mise en scène de Jean-Claude Berutti et de *Bal Caustique* de la compagnie Cirque Hirsute au Théâtre national de Chaillot.

Ses collaborations l'amèneront en Allemagne, avec Nathalie Vuillet pour *Die Räuber* et *Playing Schiller*, au Luxembourg avec Sophie Langevin sur *Les Pas Perdus* et à Bruxelles avec Olivier Antoine où il a signé une création pour *Dans quel sens ?*, spectacle de cirque contemporain. Il vient à l'opéra en 2007 pour le spectacle *Pelléas et Mélisande* mis en scène par Eric Massé avec l'Orchestre national de Lyon puis en 2009 pour la création de *Riologie* au Théâtre des Célestins de Lyon. En 2009 également, il retrouve Richard Brunel à l'Opéra de Lyon pour la création de *In the penal colony* opéra de Phillip Glass.

Fondateur du Théâtre du Globule, il y conduit une recherche plastique associant le théâtre et la danse. Il a notamment mis en scène *Mars-my father my king* d'après l'œuvre de Fritz Zorn, *Due Fratelli* de Fausto Paravidino et *Petits meurtres entre auteurs*, installation dans des lieux publics de douze monologues de littérature contemporaine. Il est intervenant en dramaturgie de la lumière à l'INSA de Lyon et à la Haute École des arts appliqués de Genève.

Au printemps 2010, il travaillera avec Richard Mitou sur *Amahl et les visiteurs du soir* de Gian Carlo Menotti à l'Opéra de Montpellier et avec Jean Lacornerie sur *Kaléidoscope II* à l'Opéra de Lyon.

Claire Debono soprano (Vespina)

Soprano maltaise, Claire Debono est diplômée de la School of Music and Drama où elle a étudié avec Laura Sarti.

Ses rôles récents à l'opéra incluent : Anne Trulove (*The Rake's Progress*) pour le Théâtre de la Monnaie ; une tournée en Europe et à New York d'*Idomeneo* (Ilia) avec Les Arts Florissants, dont des représentations au Lincoln Centre, au Théâtre des Champs-Élysées, au Peralada Festival et au Teatro Filarmonico di Verona ; Despina (*Così fan tutte*) pour l'Opéra de Lyon ; Zerlina (Don Giovanni) pour le Théâtre royal de la Monnaie dans le cadre de la tournée japonaise de la production ; Barbarina (*Les Noces de Figaro*) pour l'English National Opera et pour l'Opéra de Lyon ; Unzellman dans *The Maltese Cross* de Camilleri à Paris ; *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda and Amore in Il Ballo Delle Ingrate* dans le cadre du projet Monteverdi de la Birmingham Opera Company ; Esmeralda (*The Bartered Bride*) doublure pour le Glyndebourne Festival.

Ses représentations en concert incluent : une tournée en Europe et à New York avec Le Jardin des Voix de William Christie ; une tournée en Europe, au Maroc et en Turquie de Mozart et Le Concert Spirituel, dont des représentations au Théâtre du Châtelet, au London Barbican ; un programme de Charpentier et Lully (motets) à Ambronay et à la Chapelle Royale de Versailles avec Les Arts Florissants ; des récitals en France et en Corse pour le Festival d'Aix-en-Provence ; des concerts à l'Ambassade de Malte et au St. James Piccadilly à Londres avec guitare, (duo iCanto vivo!) puis *Cantatrix Sopranica* de Unsk Chin pour le Settembre Musica Festival (Milan et Turin) avec le London Sinfonietta.

Ses récents engagements à l'opéra incluent : Minerva et Amore dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi au Teatro Real à Madrid ; *Armide* de Lully pour le Théâtre des Champs-Élysées et une tournée américaine d'un programme de musique sacrée de Purcell avec Les Arts Florissants.

Ses futurs engagements incluent : Cupidon dans *Semele* avec Christophe Rousset, La Première Dame dans *La Flûte enchantée* avec Jean-Christophe Spinosi au Théâtre des Champs-Élysées, *The Fairy Queen* en tournée avec Les Arts Florissants, *Messe en si* avec l'Orchestre national d'Île-de-France, *Despina* au Théâtre des Champs-Élysées avec Jérémie Rhorer et Isabelle dans *L'amant Jaloux* (Grétry) à l'Opéra-Comique. Elle chantera avec le Concerto Köln dans un programme Mozart avec Alain Planès, *Accentus* un programme Schubert en tournée et l'Orchestre Philharmonique de Liège un programme Mahler avec François Xavier Roth.

Mari Eriksmoen soprano (Sandrina)

Née à Oslo en 1983, Mari Eriksmoen commence le chant à l'Académie Norvégienne de Musique chez Barbro Marklund ainsi qu'au Conservatoire national supérieur de Paris chez Isabelle Guillaud avant de poursuivre ses études auprès de Susanna Eken à l'Opera Academy de Copenhague en 2007. Mari Eriksmoen fait ses débuts à l'Opéra national de Norvège à l'âge de 23 ans en interprétant des rôles tels que celui d'Adèle dans *La Chauve-souris* de Strauss et Suzanne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart au cours d'une tournée nationale, puis est soliste pour l'ouverture du nouvel opéra d'Oslo. Mari Eriksmoen travaille avec de nombreux chefs d'orchestre tels que Kazushi Ono, Michael Schönwandt, Frederic Chaslin et Christian Badae. Elle obtient plusieurs prix, dont le premier prix au concours national des jeunes chanteurs de Norvège, le deuxième prix à la « Kokkola Lied

Competition » en Finlande en 2007 et le prix de la meilleure performance de musique de chambre au concours international de Lied des jeunes artistes en Allemagne ainsi qu'un prix de finaliste au concours international Dronning Sonja en 2007. En 2009, elle fait ses débuts à l'Opéra royal danois à Copenhague, incarnant Barberine dans *Les Noces de Figaro*. Parmi ses projets 2009/2010, citons *Musetta* dans *La Bohème* de Puccini au Festival d'été d'Oscarsborg en Norvège ainsi que *Frasquita* dans *Carmen* de Bizet et *Angel* dans *Jephta* de Haendel à l'Opéra danois. En 2010, elle interprète un des rôles principaux dans la première mondiale du *Tour du monde en quatre-vingts jours* de Gisle Kverndokk à l'Opéra national de Norvège.

Iain Paton ténor (Filippo)

Né en Écosse, Iain Paton étudie à l'Académie royale de musique et drame d'Écosse. Il remporte le premier prix Erich Vietheer à Glyndebourne.

Il chante au Scottish Opera Pedrillo dans *L'Enlèvement au Sérail*, Janek dans *L'Affaire Makropoulos*, Le Novice dans *Billy Budd*, Vanya dans *Katia Kabanova*, Tamino dans *La Flûte enchantée*, Le Pâtre dans *Tristan et Isolde* ; au Vlaamse Opera *Vénus et Adonis*, *Didon et Énée*, *Così fan tutte* ; à l'Opera North le Comte Almaviva du *Barbier de Séville*, Vasek dans *La Fiancée vendue*, Lensky dans *Eugène Onéguine*, le rôle-titre dans *Albert Herring*, Don Ottavio dans *Don Giovanni* ; au Festival d'Innsbruck *Il primo Umicidio* sous la direction de René Jacobs ; à l'Opéra Theater Company de Dublin le rôle-titre dans *The Rake's progress* ; à l'Opéra Bastille *Les Indes galantes* avec Les Arts Florissants ; au Festival de Göttingen Oronte dans *Alcina* ; au Royal Albert Hall Beppe dans *Pailleasse* ; au Liceu à Barcelone *Les Illuminations* en concert ; au Théâtre du Châtelet *Le Messie* ; à l'Opéra de Zürich Bellfiore dans *La Fausse Jardinière*, au Festival de Salzburg Publico dans *Le Songe de Scipion*...

Il interprète *Le Messie* avec l'Orchestra of Age of Enlightenment sous la direction de Nicholas McGegan en Espagne ; *La Création* de Haydn avec l'Orchestre de l'Ulster sous la direction de Thierry Fischer ; *Acis et Galatée*, *L'Allegro* de Haendel avec le Philharmonia Baroque à San Francisco, *L'Orfeo* de Monteverdi avec Les Arts Florissants et William Christie à Bilbao.

Plus récemment, Iain Paton se produit dans *L'Allegro* de Haendel au Festival Mozart de New York dirigé par Nicholas McGegan, *Albert Herring* à Tokyo, *Le Songe*

d'une nuit d'été à l'Opéra national de Lyon, *Idoménée* à l'Opéra de Birmingham sous la direction de Graham Vick.

Ses futurs projets incluent : *L'Allegro* de Haendel avec le Philharmonia Baroque Orchestra de San Francisco, *Powder Her Face* de Thomas Adès au Royal Opera Covent Garden et Poisson dans *Adriana Lecouvreur* en 2011.

Julian Prégardien ténor (Nencio)

Né à Francfort en Allemagne, en 1984, Julian Prégardien reçoit une première formation musicale en tant que soprano dans le Chœur Limburger Domsingknaben. Il étudie avec Reginaldo Pinheiro à la Musikhochschule de Freiburg. Il participe à l'Académie européenne de musique au Festival d'Aix-en-Provence 2008.

Il travaille avec Andrey Boreyko, Marcus Creed, Alan Curtis, René Jacobs, Philippe Pierlot et Jérémie Rhorer. Il chante avec les orchestres tels que le Concerto Köln, le Hamburger Symphoniker, le Münchner Symphoniker, le Tonhalle-Orchester Zürich et le Basler Kammerorchester.

Julian Prégardien interprète les répertoires baroque et classique dans les plus grandes maisons d'Europe, telles que le Prinzregententheater München, Theater an der Wien, Opéra de Monte-Carlo, Teatro Arriaga de Bilbao. Il commence bientôt une collaboration avec l'Opéra de Francfort pour plusieurs saisons.

Son premier enregistrement du *Requiem en si majeur* de Haydn reçoit le Cannes Classical Award MIDEM en janvier 2007. Pour K617 et avec La Chapelle Rhénane il enregistre *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude. Dans le lied, Julian Prégardien et son pianiste Götz Payer sont invités au Festspiele Mecklenburg-Vorpommern et au Menuhin-Festival Gstaad.

En 2009, Julian Prégardien travaille avec Alan Curtis, René Jacobs et Philippe Pierlot, il fait ses débuts dans *Les Saisons* de Haydn avec la Philharmonie de Cologne et chante *La Création* avec l'Orchestre de Chambre de Genève (Patrick Lange) et l'Orchestra della Svizzera Italiana (Diego Fasolis), il est aussi invité au Festival d'Innsbruck et donne un récital Haendel avec des musiciens de l'Orchestre baroque La Scintilla.

Thomas Tatzl basse-baryton (Nanni)

Né en Autriche, Thomas Tatzl fait ses études de chant, depuis 2002, à l'Université de musique de Vienne, d'abord auprès de Gerhard Kahry, et depuis 2005 auprès de Karlheinz Hanser et de Robert Holl (lied et oratorio).

En 2004, il est finaliste du Concours international de jeunes chanteurs "Klassik-Mania" de Vienne. En 2007, il est lauréat du Concours international Heinrich Strecker de Baden (près de Vienne).

Le jeune basse-baryton se produit régulièrement sur scène : Kenteterion dans *L'Ombre de l'âne* de Richard Strauss au Brucknerhaus de Linz et Papageno dans *La Flûte enchantée* au Jugendstiltheater de Vienne.

Dans la reprise de l'opéra pour enfants *Traumfresserchen*, une production de l'Opéra national de Vienne, il est le 3ème Médecin et le 3ème Bourgeois. En 2006, il chante le 5ème Juif dans *Salomé* de Strauss au Festspielhaus de Bregenz, avec l'Orchestre Symphonique de Vorarlberg, sous la direction musicale de Thomas Kalb. Dans des productions de l'Université de musique de Vienne, il est Figaro dans *Les Noces* de Figaro.

En concert, Thomas Tatzl est très recherché comme interprète des grandes œuvres sacrées. Son répertoire comprend de nombreux oratorios (Mendelssohn *Elias*, basse dans le quatuor des solistes, chanté avec Robert Holl à Graz, et la ballade *Die erste Walpurgisnacht*) un grand éventail de lieder et différentes œuvres de Mozart (*Requiem*), Haydn, Schubert, Bach (*Magnificat*), et Haendel (*Le Messie*).

En 2008, il se présente dans une production de la Neue Oper Wien, l'opéra *Blague, satire, ironie et leur sens profond* de Detlev Glanert dans le rôle de Mordax. Récemment, il chante, dans le cadre du Festival lyrique Operklosterneuburg, Ma-setto dans *Don Giovanni* et remporte un grand succès.

Le Cercle de l'Harmonie

À la fin de sa vie, le chevalier de Saint-George fonde un orchestre qu'il baptise Le Cercle de l'Harmonie. À la tête de cette formation et dans les murs de ce qui était le palais des Bourbons-Orléans, le Palais Royal, il fera entendre des œuvres majeures de son époque. En avril 2005 à Deauville, en relevant le nom du Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer, chef d'orchestre et compositeur, et Julien Chauvin, violoniste, décident de réunir autour d'eux leurs partenaires de prédilection, afin de servir le grand répertoire symphonique et lyrique de la fin du XVIIIe siècle. Défendant ardemment les plus grands chefs-d'œuvre de Mozart et Haydn, ils se sentent naturellement attirés et passionnés par le répertoire français, particulièrement celui d'une période charnière : celle qui s'étend de l'Ancien Régime au Premier Empire.

Figurent parmi les premières réalisations du Cercle de l'Harmonie, : *Idomeneo*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *le Requiem*, *les symphonies* de Mozart, *L'Infedeltà delusa* et *Extravaganza à Eszterháza* de Joseph Haydn, *Orphée* et *Eurydice* de Gluck, *L'Amant Jaloux* de Grétry, *Les rumeurs autour de Zampa* d'Hérolf, *Fra Diavolo* d'Auber... ainsi que plusieurs récitals avec Diana Damrau, Philippe Jaroussky, Mireille Delunsch, Maria Riccarda Wesseling, Sophie Karthäuser. Dans les prochains mois, Le Cercle de l'Harmonie aborde *Thamos*, *la Messe en ut*, *les Vêpres d'un confesseur & Don Giovanni* de Mozart, *Les drames sacrés* de Rigel et *Le Froid* de Méreaux : *La Sortie d'Égypte & Samson*, *Lodoïska* de Cherubini, Les premiers Beethoven, le *Dixit Dominus* de Händel, le *Magnificat* de Bach, *Sérénades* et concerto de Mozart. En 2011 et pour trois ans, le Cercle de l'Harmonie sera l'invité du Festival Mozart aux Champs-Élysées dans le théâtre éponyme pour des représentations scéniques de *Idoménée*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni*. Le Festival d'Aix-en-Provence lui confie, en 2012, les représentations scéniques des *Noces de Figaro*.

Pour la mise en œuvre de ces projets, le Cercle de l'Harmonie est l'invité de nombreux festivals et institutions musicales à commencer par le Festival International de musique baroque de Beaune suivi par celui de La Chaise-Dieu, Jeanine Roze Productions, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre national de l'Opéra-Comique, le Centre de musique baroque de Versailles, le Festival international d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Lyon, Le Capitole de Toulouse, la MC2 Grenoble, le Festival de l'Abbaye de Lessay, l'Opéra de Besançon, la Tonhalle de Düsseldorf, les Musikfest à Brême, Oldenbourg et Bremerhaven, les auditoriums de

Bilbao et Valladolid, le MAfestival de Bruges et la Fondation Palazetto Bru Zane à Venise. Le Cercle de l'Harmonie mène une politique active d'enregistrements audiovisuels avec Virgin Classics, il a enregistré avec Diana Damrau des airs d'opéras de Mozart, Salieri et Righini. La sortie de ce disque en 2008 a été saluée par la critique. En 2009 ont été publiés sous ce même label deux disques Mozart : un nouvel enregistrement avec Diana Damrau et un second, consacré aux symphonies n°25, 26 et 29 ; un troisième enregistrement consacré aux concertos de Joseph Haydn et Léopold Hofmann, dirigés par trois solistes de l'orchestre, est paru en avril sous le label Eloquentia alors qu'un nouveau disque comportant des airs de Bach avec Philippe Jaroussky chez Virgin Classics. À la même période, paraît - en dvd, en téléchargement sur internet et en diffusion sur Mezzo - le programme *Extravaganza à Eszterháza*, conçu en hommage à Joseph Haydn.

Le Cercle de l'Harmonie est en résidence à Deauville. Il bénéficie du soutien de la Fondation Orange et du Groupe Swiss Life.

Julien Chauvin premier violon et co-directeur artistique du Cercle de l'Harmonie

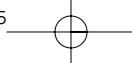
Julien Chauvin, premier prix du Concours général à Paris en 1997, étudie avec Vera Beths au Conservatoire royal de La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Jaap Ter Linden et Anner Bylisma pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique. En 2003, il est lauréat du Concours international de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en Géorgie, en Amérique du sud, en Afrique du sud, aux festivals de Pâques de Deauville et de Cordes sur Ciel ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam.

Sa formation l'amène à jouer au sein d'ensembles baroques tels que Concerto Köln, Les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, l'Ensemble baroque de Limoges.

Il interprète également le répertoire romantique et moderne (en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant). Il se produit en compagnie de Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros, Bertrand Chamayou, Christophe Coin et Patrick Cohen.

Depuis 2005, Julien Chauvin dirige avec le chef d'orchestre Jérémie Rhorer le Cercle de l'Harmonie et il crée en 2007 le quatuor Cambini-Paris, ces deux formations explorant tout un répertoire français à redécouvrir, de la fin de l'Ancien Régime à 1830.

En 2009 pour le bicentenaire Haydn, paraît un disque consacré aux concertos de Haydn avec Atsushi Sakai et Alexis Kossenko chez Eloquentia.



Les partenaires de l'Opéra de Lille

L'Opéra de Lille et les entreprises

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par **La Ville de Lille, La Région Nord-Pas de Calais, Lille Métropole Communauté Urbaine, Le Ministère de la Culture (DRAC Nord-Pas de Calais).**



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
Evène.fr
France Bleu Nord
France Culture
France Musique
France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
La Voix du Nord
Mezzo
Nord Éclair
Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
CIC Banque BSD-CIN
Crédit du Nord
Dalkia Nord
Rabot Dutilleul
Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
Crédit du Nord
Dalkia Nord
Deloitte
Eaux du Nord
KPMG
Meert
Norpac
Orange
Pricewaterhousecoopers
Ramery
Transpole

Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

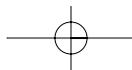
Crédit Mutuel Nord Europe



Deloitte



Ramery



Danse / Création – Première française

Réservez vos places !

3ABSCHIED [3ADIEUX] DE ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & JÉRÔME BEL

Je 18, Ve 19, Sa 20 mars à 20h / Di 21 mars à 16h

En complicité avec le chorégraphe Jérôme Bel, la mezzo Sara Fulgoni et les musiciens d'Ictus, Anne Teresa De Keersmaeker rend justice par la chorégraphie à l'une des pages les plus profondes et bouleversantes de Mahler : *l'Adieu*, extrait du *Chant de la Terre*.

Tarifs 5/8/12/16/21 €

Réservations **0820 48 9000** ou www.opera-lille.fr

